

Projet de Thèse :

Présence ibérique au Magrib al-Aqṣā de 1472 à 1613

Je me propose d'aborder ici le rapport à « l'altérité » des habitants « indigènes » des pays de Fās et de Marrakech en mettant l'accent sur les relations et l'influence du monde ibérique sur l'évolution socio-politique du pays et sur les mentalités culturelles et les idéologies politiques.

a) Je pose volontairement deux bornes chronologiques à ce « XVI^e siècle » :

-La première date est celle du rétablissement Wattasside après la révolution de Fās, elle coïncide avec le déferlement portugais au Maghreb Atlantique et le début de guerre civile en Castille et en Grenade et donc celle de l'émigration des Grenadins.

-La dernière est celle de l'achèvement de l'expulsion des « Nouveaux Chrétiens » d'Espagne, elle correspond avec la prise de Larache par Philippe III, la fin de la guerre civile au profit de Mawlay Zaydān à Marrakech et la toute puissance des renégats, la perte de contact avec la junte andalo-renégate de Tombouctou, l'établissement des morisques à Salé et le boom définitif du commerce anglo-hollandais.

La définition du cadre historique est intervenue tardivement dans mon processus de réflexion, la décision de ne pas empiéter sur le XVII^e siècle tient avant tout à éviter les redites, puisque le cas de l'immigration massive des morisques dans le Bou Regreg, à Bejaia, Beja ou Tunis a été abondamment traité par les chercheurs contemporains, souvent maghrébins.

Mon ambition est donc de tenter une recherche globale et une synthèse pour une période qui n'oppose pas encore radicalement les cultures et institutions des deux rives. Il s'agit de traiter la présence ibérique, qu'elle soit politique, diplomatique, militaire, commerciale et avant tout humaine comme une construction à la fois concrète et pensée ; préalable fondamental à la compréhension du siècle suivant.

b) L'espace géographique appréhendé par mon étude recouvre l'ensemble des territoires du *Mağrib al-Aqṣa*, (« Royaumes » de Fās et de Marrakech et provinces pré-sahariennes et sahariennes). Directement connectée, je m'étendrais à la partie du *Mağrib al-Awsaṭ* (essentiellement l'Oranie et Tlemcen), dont la situation entre Cour du « Ġarb » et république algéroise n'est pas encore précisément déterminé. L'étude du pays Algérois (Tenès, Cherchell,

Bejaia...) peut, par moment, être nécessaire, par comparaison ou pour compenser un défaut de sources sur un thème secondaire dans l'espace circonscrit initialement. Enfin le Soudan et particulièrement Tombouctou entrent dans le cadre de l'étude durant toute la période, et en particulier, bien sûr, lorsque les troupes « marocaines » l'occupent militairement, en fin de période.

La péninsule ibérique, est l'objet constant, en filigrane, de l'ouvrage, j'y inclut naturellement la Couronne d'Aragon, en raison de son influence politique méditerranéenne et des relations avec les peuples, élites et institutions des deux rives, même si celles-ci concernent plus la partie Ifriqiyenne du Maghreb.

Je décris ci-après les différents aspects de cette « présence » en suivant une sorte de structure thématique et chronologique, en fonction des éléments qui ressortent des sources que j'ai pu traiter depuis le début de ma recherche préliminaire.

A savoir :

-Andalo-grenadins, néo-mudejars et proto-morisques au Maghreb

-Expansion portugaise et interaction avec les différents groupes de maghrébins présents dans leur sphère d'influence

→ premier développement du phénomène renégat et ses liens avec les hispano-morisques et Al-Andalūs

-commerce, commerçants, captifs et présence chrétienne

-rapports des wattasides aux puissances ibériques

→ diplomatie transméditerranéenne et alliances contre nature aux périodes wattasides et saadiennes classiques

-interpénétrations et inspirations, modes d'actions politiques et développements idéologiques au Maghreb et en Ibérie

-administration, armée et idéologie d'Etat à l'époque saadienne classique, le rôle des hommes, des institutions d'outre mer

-Conséquences sociales et culturelles de cette histoire commune : renégats, andalous, captifs, commerçants... diplomatie anti-Habsburg au Maghreb Mansurien et Zeydanien.

→ « conquista » du Soudan, image des renégats et conflit mettant en cause les andalous

Je développe ici la plupart des questions posées par les sources et certaines approches historiographiques, sans détailler leur origine, je me borne à formuler les interrogations qui me paraissent pertinentes, justifiables et pas forcément toutes vraiment aptes à développement.

1) La question de la population andalo-grenadine au Maghreb Extrême et Central au cours de l'émigration massive qui précède la prise de Grenade et l'édit de conversion des « néo-mudejars » grenadins de 1499.

a) A ce titre, je me propose de recenser les personnages comptés au nombre des savants notables dans les dictionnaires biographiques

b) Je me poserais la question de l'influence de l'idéologie andalouse tardive sur le rapport à l'Autre. Peut-on déceler, par exemple, une évolution juridique/pratique, intellectuelle/populaire à l'égard des populations Autres initiales (juifs, chrétiens, arabes, berbères, gnawa-s...). Le mépris et l'aversion générale à l'égard des Arabes intègrent-ils le culte des Andalous à leur noble origine « arabe », élément apparemment nouveau au Maghreb ? Qu'en est-il conséquemment du rapport au berbère ? Et finalement que peut-on apprendre de la constitution ou de la réinvention de ces deux *topoi* ethniques, de la part du Maghrébin/Maure de base, indigène, citadin, arabophone ?

c) Le rapport à la population juive (indigène, hispanique et Islāmī-e) est-il modifié par la culture hispano-grenadine ? Peut-on, par exemple, établir un lien de cause à effet, d'influence ou de contemporanéité entre l'édit de l'Alhambra et la persécution de Tamantit du Touat, ou de l'éviction de certaines familles Fāsī-es des nobles commerces de la Qaysariya ?

d) Comment ces grenadins, émigrés par conviction et du fait de leur condition socio-économique se représentent-ils le Maghreb, et leur terre d'origine ? De quelle nature pourrai(en)t se définir leur(s) patriotisme(s) ?

e) Quelles sont les relations entre andalous immigrés et morisques restés en Espagne, comment aborder la question de l'obligation d'émigrer, et de l'obligation de rester, dans l'espoir de l'insurrection, de la reconquête ?

f) Le patriotisme des andalous se réfère-t-il seulement à l'Andalousie Islamique ou comprend-t-il un complexe de supériorité lié à l'Espagne dans son ensemble ? De nombreuses sources, à commencer par la fatwa d'Al-Wansharisi nous informent sur cette dimension psychologique.

2) La présence portugaise dans le Faḥṣ, le Ġarb, la Tamesnā, le Dukkālā, le Ḥāḥā et le Sūs et de leur suzeraineté sur les « arabes » (manifeste chez Léon, Marmol, sous-entendue chez l'anonyme saadien et Ifrani) et parfois sur certains « berbères » dans la période qui précède et voisine immédiatement l'expansion chérifienne en Royaume de Marrakech.

- a) Quelles relations réelles occasionnait cette vassalité ? Peut-on la considérer comme une « mudejarisation » des tribus vassales de Lisbonne ? Quelle influence cela a-t-il sur la dénonciation jurisprudentielle (notable chez al-Wansharisi) de leur impiété, de leur pillardise et de l'appel au Ġihād qui leur y est promis... ?
- b) Quelle place peuvent avoir les « *mouros* » (musulmans) *Portugais* dans les « *fronteras* » puisque la correspondance des capitaines avec Lisbonne témoigne de leur présence ?
- c) Les ralliés maghrébins indigènes sont-ils systématiquement qualifiés de « *mo(u)risco* » dans ce contexte précis ? Par quelles procédures passe leur incorporation ?
- d) Quelles motivations peuvent, au cours de cette période initiale, pousser les *moriscos* (surtout) espagnols à rallier les *fronteras* portugaises ? Dans quelle mesure y décèle-t-on une identité ibérique ?

2-bis) La question de la fusion, sinon de l'adjonction systématique des 'Uluḡ et des Andalous dans la structure militaire découle naturellement du dernier paragraphe :

- a) Quelle est la situation des transfuges chrétiens ralliés aux potentats musulmans (Saadiens, Wattasides, Marrakshī-s...) ? Que signifie leur soudaine importance, la prise de contrôle de places fortes côtières et même intérieures ?
- b) La culture « algarvo-andalouse » joue-t-elle un rôle dans leur ralliement ?
- c) Peut-on expliquer la supériorité technologique et la science militaire supérieure de ces premiers « renégats », ainsi que celle des andalous, dans l'industrie technique, tel qu'apparent dans les sources ?
- d) Le phénomène renégat est-il quantitativement insignifiant dans le sens inverse ? Pourquoi ?

3) Quel est le statut du commerçant génois, flamand, vénitien... et portugais du point de vu des Portugais et des Maghrébins.

- a) Que nous apprennent les sources à leur égard ? Comment expliquer cette « tolérance » ?
- b) L'importance et la croissance du commerce au XVIe siècle ont-elles joué un rôle dans la satellisation du Maghreb à l'égard de l'Europe méditerranéenne, le géo-économique explique-t-il le géopolitique ?

- c) Comment tolérait-on chrétienté et christianisme dans ce Maghreb marqué par l'aventure almohade, et blessé par le souvenir de la reconquista ? De nombreux épisodes, conservés dans les sources ibériques et les rapports de voyageurs permettent de compléter les aspects juridiques et les épisodes historiques relatés par l'historiographie interne.
- d) Peut-on déterminer l'impact de l'immigration andalo-grenadine primaire et secondaire (c'est-à-dire jusqu'à la capitulation des alpujarras), à l'égard des chrétiens résidants au Maghreb Extrême, compte tenu de leur rapport personnel à l'intolérance inquisitoriale ?
- e) Comment expliquer l'apparente disproportion quantitative entre commerçants chrétiens au Maghreb et commerçants Maghrébins en Méditerranée Occidentale ?
- f) Comment la conquête saadienne a-t-elle engendré la problématique de licéité du commerce avec le Maghreb, en Espagne ?
- g) Cette réflexion est-elle le miroir d'une pensée maghrébine ? Ou bien la question juridique maghrébine connaît-elle un nouveau souffle, par la réciproque ?
- h) Le commerce apporte-t-il des modes de consommation nouveaux (tabac américain par exemple), dans quelle mesure les réflexions sur la licéité de leur usage rejoignent-elles la problématique du commerce avec l'infidèle ?
- i) Il s'agit également de traiter de la guerre de course et du commerce des captifs, au regard de la Sunna et du Fiqh, de l'impact diplomatique et de ses contraintes sur la politique Maghrébine, de l'extraction des renégats et de leur statut primitif.

4) Les Wattasides, issus de Sala, port de première importance dans le commerce à l'occident, épousaient leurs concubines ibériques, ils sont réputés favorables à l'occident, dans les sources maghrébines et occidentales...

- a) Muhammad al-Burtuqālī, ayant résidé, otage, au Portugal, et de mère ibérique a-t-il joué un rôle, en tant que Sultan, sur l'évolution administrative et culturelle du royaume de Fās ?
- b) Peut-on associer la relative « faiblesse » à une compromission avec les puissances chrétiennes péninsulaires ?
- c) Comment la problématique du Ğihād et de la compromission avec l'infidèle s'est-elle développée dans l'expansion saadienne et le renversement symbolique, puis réel des Wattasides.
- d) Pourquoi, compte tenu de toutes ces questions, l'Espagne de Charles Quint a-t-elle soutenu cette dynastie, notamment la tentative de restauration de Abū Ḥasūn ?

4-bis) Il s'agit aussi d'analyser dans le détail et d'expliquer l'influence diplomatique qui découle de ces manœuvres de renversement, de ces soutiens, dans le contexte, bien entendu, des expansions turques et saadiennes

a) Cette diplomatie de soutien aux concurrents, se manifeste à de nombreuses reprises, Abū Ḥasūn, al-Nāsir en passant par le prince de Debdou et al-Mutawakil... Quelle est la perception dans les sources Maghrébines de ces alliances « contre-nature », et des cessions de cités musulmane au prix de captifs musulmans ? L'Espagne et le Portugal deviennent-elles, avant Wādī al-Maḳāzīn, et du temps de la guerre civile post-mansurienne, des puissances diplomatiques au Maghreb ?

b) Le passage d'aristocrates maghrébins en Péninsule, (prétendants, rivaux, simples ralliés indigènes ou ex-morisques) reste problématique compte tenu de la rigueur anti-morisque, notamment sous Philippe II.

c) D'autres types d'« alliances contre-nature » concernent par exemple l'accord secret Alger-Madrid contre les morisques insurgés (sources diplomatiques françaises). Par extension, peut-on expliquer « l'abandon » de ces derniers par Mawlay 'Abdallah, tels qu'affirmé dans les sources maghrébines critiques (un anonyme mentionné par al-Ifrani, le chroniqueur anonyme par exemple) ? Y-a-t-il une perception indigène et une perception andalouse de ces actes ?

d) A l'inverse, on connaît le soutien Maghrébin aux prétendants portugais anti-castillans après Wādī al-Maḳāzīn, le Maghreb Extrême devient-il alors, par réciproque, un acteur diplomatique européen ? Cette question mérite une comparaison avec l'attitude saadienne classique tardive à l'égard des puissances commerciales protestantes et de leurs relations hautement conflictuelles avec Philippe II.

e) Après la défaite du Portugal, les sources concordent pour démontrer une intense activité diplomatique à la cour saadienne, comment l'expliquer ?

5) Dans quelle mesure les problématiques intérieures de l'Espagne jouent-elles un rôle dans leur politique Maghrébine ? Dans quelle mesure les problématiques intérieures Maghrébines jouent-elles un rôle dans la politique maritime et morisque des wattasides, puis, surtout, des saadiens de Muhammad ash-Shaykh et Mawlay 'Abdallah son fils ?

a) Pourquoi l'Espagne entreprend-elle la conquête de sa propre « frontière » maritime en Méditerranée une décennie après la prise de Grenade ? Quelles sont les ressorts commerciaux de cette « *conquista* » ?

b) La poursuite de la *conquista* au Maghreb est-elle un objectif (réel ou fictif) constant pour les couronnes ibériques ?

- c) Quel est le rôle du mythe du « retour en al-Andalūs » dans la conquête saadienne ? Dans quelle mesure Charles V et Philippe II croient-ils cette éventualité possible ?
- d) La question « morisca » avant la grande insurrection grenadine évolue-t-elle en fonction de la crainte d'un débarquement Maghrébin ?
- e) Les nouveaux andalous qui immigrent au Maghreb influent-ils sur le rêve de la reconquête espagnole ?
- f) Quelles sont finalement, les rapports entretenus entre Andalous et Turcs à Alger, au sein de la révolte des Alpuxarras, et avec le Maghreb ? Et le rapport de la cour saadienne avec ces derniers.
- h) Peut-on définir un regard hispanique général d'un Marmol sur le Maghreb ? La Maurétanie Tingitane est-elle, pour les ibériques, part de l'Hispanie en raison de la préexistence romaine et gothique, comme il tend à le démontrer ?
- i) Quel est le rapport de Marmol aux andalous, aux portugais, aux renégats, trois groupes dont il partage la culture et la vie au cours de son existence ?
- j) Peut-on évoquer exhaustivement l'impact de la victoire du Wadi al-Makhazin sur la situation ibérique interne. Les Espagnols craignent-ils alors réellement une relance du Ġihād ultra-marin, comme le prétendent les sources diplomatiques ?

6) La question de l'armée et de l'administration saadienne à l'âge classique :

- a) Pourquoi andalous et renégats, désormais unis, sont-ils la pierre d'angle de l'armée saadienne ? Dans quelle mesure leur fidélité aux sultans est-elle conditionnée par leur « allogénéité », par leur rejet de la part des indigènes ?
- b) Peut-on dégager un portrait des grands personnages de cette Hispanie ultra-marine musulmane ?
- c) Quels sont leurs rapports avec l'élite andalo-grenadine des cités ? Y-a-t-il alliance ou rejet ?
- e) Comment expliquer le changement culturel du rapport à l'impôt, à la puissance et à la légitimité de l'Etat, à son droit de conquête sur le territoire Maghrébin dans son ensemble, dans le contexte de « l'effort » de guerre, du prestige, très claire chez al-Ifrani, bien moins chez l'auteur anonyme ?
- f) Y-a-t-il influence européenne, andalouse, renégate, grenadine, séfarade sur la conception de l'Etat, du Sultan, du Makhzen et de son droit à prélever l'impôt, la zakat, et la Nā'ība ?
- g) A cet égard, la question de l'industrie du sucre touche à la fois au point sur le commerce et au point sur l'établissement d'un revenu régulier, propre, par la régie, il est nécessaire

d'aborder là le rôle de l'oligarchie financière et commerçante marrane-portugaise et de leurs rapports avec les régisseurs juifs du Sūs.

7) Culture, société, commerce à l'époque Saadienne classique :

a) Comment le monde Maghrébin considère-t-il la péninsule, les morisques, les chrétiens, les renégats dans le second XVI^e siècle ? Comment qualifier cette évolution ?

b) Le cas du Sultan « Abdelmelek » et l'humanisme ibérique et ottoman au Maghreb...

c) La mise en œuvre de la Croisade-Conquista de Don Sebastien au Fahş doit être étudiée au rapport de l'influence de la littérature de chevalerie prenant pour cadre la « reconquista » de Grenade, ou de la lecture de l'ouvrage de Marmol qui incite à conquérir le Maghreb.

d) Rapport des renégats et andalous aux ressortissants de leur pays d'origine dans le contexte et immédiatement après cette victoire, éléments dans l'ambassade espagnole (situation de défis des premiers envers l'aristocrate espagnol de l'ambassade).

e) Les relations commerciales avec les puissances protestantes, alternative politique et idéologique au commerce ibérique, l'influence croissante des Pays-Bas et de l'Angleterre, la question de front islamo-protestant, du point de vu de ces derniers, des Espagnols ?... des Maghrébins ? (s'il est possible de traiter cette approche)

f) Après ce large siècle d'interpénétration hispano-maghrébine, et conséquemment au point b précédent, que dire de la langue « hispano-andalouse »/aljamiada/au Maghreb, attestée chez Jean Mocquet, bien connue pour les séfarades, moins pour les Morisques avant la grande expulsion ? Est-ce une des langues administrative, diplomatique, commerciale, et bien sûr militaire étant donné l'importance des renégats-andalous, et leur confusion, dans le contexte finale de la conquête et de l'exploitation du Soudan Songai ? On détient ici quelques éléments contenus dans les « Tarikh-s » de Tombouctou, au milieu du siècle suivant

g) La description anonyme portugaise du Maghreb apporte-t-elle des informations sur la société des captifs chrétiens, sur le regard du Maghreb Extrême après la défaite de Qaşr al-Kabīr ?

7-bis) Perspectives socio-culturelles :

a) A la lecture d'As-Sadi, la conquête du Soudan par Ğawdar et Maḥmūd est-elle assimilable à une *conquista* hispano-andalouse, sur le modèle du Pérou une génération auparavant ?

b) Pourquoi l'image des chrétiens convertis à l'Islam se dégrade-t-elle durant la période saadienne tardive (1603-1654) ? Est-ce le résultat d'un désamour à l'égard de la dynastie, des agissements de l'élite renégate-andalouse d'Aḥmad al-Manşūr après sa mort dans le contexte

des guerres civiles ? Ou bien est-ce lié à « l'intégration » des Andalous-Morisques dans la société maghrébine et de la volonté de se distinguer par leur ancestralité islamique ? Est-ce une conséquence de la grande expulsion de 1609-1613 et de l'afflux massif d'Andalous Morisques ? De la vision inquisitoriale/espagnole de ces derniers à l'égard du christianisme potentiel des 'Uluĵ, d'une transposition de leur sort en Espagne sur les renégats maghrébins ? Quels antécédents de cette situation peut-on découvrir pour le XVI^e siècle ?

c) Quelles sont les conséquences de la nouvelle immigration andalouse : 1570-1613 sur l'équilibre précaire des groupes de Fās ? Y-a-t-il transposition des rivalités communautaires avec l'antique rivalité inter-communale. Quartier des Andalous et Quartier des Lamtyīn : quartier andalous « arabe » contre quartier indigène berbère ?

Approche bibliographique

-La littérature contemporaine a beaucoup traité la question des mudejar-s au XV^e siècle, les rapports aux morisques au siècle suivant, et leur expulsion finale. Certains travaux portent sur les relations entre le Maghreb et les Morisques, notamment du point de vue du commerce.

-Quelques travaux importants sur le « Maroc Portugais » peuvent donner des pistes pour le point numéro 2.

-La relecture de la conquête saadienne par l'historiographie récente apporte des éléments fondamentaux pour aborder la question du Ġihād anti-portugais/espagnol dans l'expansion et le monde culturel et la « soumission » géopolitique wattaside.

-Certains travaux recensent les problématiques culturelles et les conflits qui agitent la complexe cité de Fes.

-Quelques thèses arabophones traitent du passage des andalous au Maghreb, axant leurs problématiques sur un phénomène unique et global, sur la période longue des deux siècles liant le Maghreb Mérinide au Maghreb Alaouite. Elles y associent peu le rapport aux captifs, aux chrétiens, aux renégats, toutes communautés de langue romanes (ibériques pour la plupart), et toutes, comme les « morisques » suspectes de christianisme et attachée pour une raison ou une autre à l'Espagne/al-Andalūs. Par contre, il semble que la question globale de l'influence ibérique en Ifriqya ait déjà été effleurée par les chercheurs tunisiens, ainsi que la question morisque, étudiée pour la période précédent la grande expulsion.

-Enfin, un important travail semble passionner certains chercheurs ibériques, et touche directement à ma problématique générale.

Cette liste comprend essentiellement des articles, elle n'est exhaustive, ni en terme d'articles, ni, bien évidemment, en terme d'ouvrages et thèses disponibles, veuillez m'excuser pour les évidentes et gravissimes lacunes de formes

Is. D. ABBOU, *Musulmans andalous et judéo-espagnols*, Casablanca, Antar, 1953, 432 p

M. ABITBOL, « Juifs d'Afrique du Nord et expulsés d'Espagne après 1492 », *Revue de l'histoire des religions*, 210-1, 1993. pp. 49-90.

J. AGUADE , « ???? » , Cressier P. et A. Vicente (eds.), *Peuplement et Arabisation au Maghreb Occidental. Dialectologie et Histoire*. Madrid-Zaragoza, Casa de Velazquez, Universidad de Zaragoza, 1998, 175p.

J. BERQUE, La littérature marocaine et l'orient au XVII^e siècle,

St. BOISSELLIER, « Les mudéjares dans le Sud portugais : l'étranger, l'intégration et le quotidien XIII^e-XIV^e siècle (une approche globale de l'altérité vécue) », *Actes des congrès de la Société des historiens médiévistes de l'enseignement supérieur public*, 30^e congrès, Göttingen, 1999. pp. 179-190

M. BŪ'AYYĀD, *Dalīl Ilā 'Alām al-Maġribiya al-Andalusiyīn fī al-'aṣr al-Islāmī*, Tetouan, Faculté de Lettres et Sciences Humaines, et « At-Turāt al-Maġribī wa al-Andalusī : At-tawḥīq wa al-Qurā' »

M. A. De BUNES IBARRA, « Las cronicas de cautivos y las vidas ejemplares en el enfrentamiento hispano-musulman en la era moderna », *CSIC*

M. A. De BUNES IBARRA, « Reflexiones sobre la conversion al Islam de los renegados en los siglos XVI y XVII », *Hispania Sacra*

M. Ang. de BUNES IBARRA, « La vida en los presidios del norte de Africa », *CSIC*

M. BRETT, *Morocco and the Ottomans : the sixteenth century in north africa*

‘Ā. S. BUŠTAWĪ, *Al-Andalusiyūn al-Muwāraka : Dirāsa fī tā’rīk al-Andalusiyīn ba’d suqūt Ġarnāta*, « Suqūt Gharnāta wa maṣīr al-Andalusiyīn », Oujda, al-Mun’ataf, 6-7, 1993, p. 74-5

L. CARDAILLAC, *Morisques et chrétiens : un affrontement polémique (1492-1640)*

Mihan al-Mūrīskiyīn al-Andulisiyīn wa Ḥayātuhum ad-dīniya, Métiers, vie religieuse et problématiques d'histoire morisque, Publications du centre d'études et de recherches ottomanes, morisques et de documentation et d'information, 1990, Zağwān

Ad. CANO, V. MILLA, “De Córdoba a Timbuktu: Historia del renegado Sulayman del Pozo”, *Anales de Desclasificación*, I, La derrota del área cultural n° 1 / 200 ?

Abd. CHEDDADI, « Émigrer ou rester ? », *Cahiers de la Méditerranée*, 79 | 2009

M.- H. CHÉRIF, «L'impact de la chute de Grenade sur le Maghreb entre la fin du XVe et le XVIIIe siècles», en: Fatma HADDAD-CHAMAKH – Alia

V. J. CORNELL, “Socioeconomic Dimensions of Reconquista and Jihad in Morocco: Portuguese Dukkala and the Sadid Sus, 1450-1557”, Source: *International Journal of Middle East Studies*, Vol. 22, No. 4 (Nov., 1990), pp. 379-418

Y. DAHIRU, *Morocco in the Sixteenth Century: Problems and Patterns in African Foreign Policy..* Harlow: Longman, 1981. pp. XVI+ 224.

J. DAKHLIA, « Les Miroirs des princes islamiques : une modernité sourde ? », *Annales. Histoire, Sciences Sociales*. 57e année, 5, 2002. pp. 1191-1206.

J. DAKHLIA ed., *Trames de langues. Usages et métissages linguistiques dans l'histoire du Maghreb*, Tunis-Paris, IRMC, Maisonneuve & Larose, 2004, 561 p.

A. ECHEVERRIA ARSUAGA, *Al-Qantara: Revista de Estudios Arabes*, 2003; XXIV I : 139-167 II : 273-290

J. M. GANDIN, « La remise de Larache aux Espagnols en 1610 », *Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée*, N°7, 1970. pp. 71-92.

M. GARCIA-ARENAL, F. RODRIGEZ MEDIANO, Soumis à une seule loi. Les stratégies de Miguel de Luna, chrétien arabe de Grenade

M. GARCIA-ARENAL, « Carlos V y los musulmanes », CSIC

M. GARCIA-ARENAL, « En Marruecos : arabes, berebers y hombres de religion », CSIC

M. GARCIA-ARENAL, « Fez y el norte del Marruecos en el siglo XVI »

M. GARCIA-ARENAL, « Ultimos estudios sobre Moriscos : Estado de la cuestion »

M. GARCIA-ARENAL, « Moriscos y judeoconversos: la religion como identidad cultural », CSIC, Madrid

M. GARCIA-ARENAL, "Religious Dissent and Minorities: The Morisco Age", *Center for the Humanities and Social Sciences, Spanish Research Council, Madrid*

M. GARCIA-ARENAL, « Sainteté et pouvoir dynastique au Maroc : la résistance de Fès aux Sa'diens », *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*. 45e année, 4, 1990. pp. 1019-1042

M. GARCIA-ARENAL, « « Un réconfort pour ceux qui sont dans l'attente ». Prophétie et millénarisme dans la péninsule Ibérique et au Maghreb (XVIe-XVIIe siècles) », *Consejo Superior de Investigaciones Científicas, Madrid*

M. GARCIA-ARENAL, « Remarques sur les débuts du marabout Al-'Ayyâchî (1563-1641) », *Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée*, 18, 1974, pp. 119-124.

M. GARCIA-ARENAL, «Vidas ejemplares, Sa'id ibn Farağ al-Dugali (m. 987/1579), un granadino en Marruecos», M. *García-Arenal* y M. J. *Viguera* (eds.), *Relaciones de la Peninsula Iberica con el-Maghreb, Madrid, 1988, pp.453-8*

M. GARCIA-ARENAL, G. WIEGERS, *Entre el Islam y occidente: vida de Samuel Pallache, judío de Fez, Siglo XXI de España*, 1999

M. GARCIA-ARENAL, G. WIEGERS, M. BEAGLES, D. NIRENBERG, R. L. KAGAN, A. MAN OF THREE WORLDS, S. PALLACHE, *A Moroccan Jew in Catholic and Protestant Europe*

M. GARCIA-ARENAL, A. – M. LAPILLONNE (trad.), *La diaspora des andalousiens*, Edisud, 2003, 151 p.

M. GARCIA-ARENAL et M. J. VIGUERA, (Ed.) *Relaciones de la península ibérica con el Magreb (siglo XIII-XVI), Actas del coloquio (Madrid 17-18-12-1987)*, Madrid, C.S.I.C, 1988, 681 p.

M. GARCIA BARRANCO et A. MARTIN-CASARES, « Attitudes des morisques et des chrétiens du royaume de Grenade face à l'esclavage », *Cahiers de la Méditerranée*, 79, 2009

K. GARRAD, « La Inquisición y los moriscos granadinos 1526-1580 », *Bulletin Hispanique*, 67, 1-2, 1965. pp. 63-77.

Em. GOTTREICH "On the Origins of the Mellah of Marrakesh", *International Journal of Middle East Studies*, Vol. 35, No. 2 (May, 2003), pp. 287-305

G. GOZALBES BUSTO, *Los Moriscos en Marruecos*, Maracena, 1992, 298 p.

Ism. D. HAÏDARA, *El bajá Yawdar y la conquista saadí del Songhay (1591-1599)*, Almería (Instituto de Estudios Almerienses) y Cuevas del Almanzora (Ayuntamiento), 1993, 178 p.

Br. HAKKAT, « Le makhzen sa'adien », *Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée*, N°15-16, 1973. pp. 43-60.

L.P. HARVEY, "The Moriscos and the Hajj", *Bulletin (British Society for Middle Eastern Studies)*, 14, 1, 1987, pp. 11-24

ANDR. C. HESS *The Forgotten Frontier: a History of the Sixteenth-Century Ibero-African Frontie*, Chicago-London, Chicago University Press, 1978. XIV+278 p.

Andr. C. HESS, "The Moriscos: An Ottoman Fifth Column in Sixteenth-Century", *The American Historical Review*,. 74, 1, 1968, pp. 1-25

L. KABA, "Archers, muskeeters, and mosquitoes : the moroccan invasion of the sudan and the songhay resistance (1591-1612)", *Journal of African History*, 22 (1981), pp. 457-475

Fl. LECERF, « Une identité imposée, une identité revendiquée », *Cahiers de la Méditerranée*, 79, 2009

Marruecos y Andalucía : ciudades históricas : actas de las Jornadas "Rehabilitación e intervención en las ciudades históricas de Andalucía y el norte de Marruecos" (2001)Seville : Junta de Andalucía, 2004

A. MARTIN-CASARES, « La logique de la domination esclavagiste : vieux chrétiens et néo-convertis dans la Grenade espagnole des temps modernes », *Cahiers de la Méditerranée*, 65, 2002

E. MARIN PADILLA, « Investigacion sobre la conducta del *Alamin* de Aranda, Mahoma de Ovecar, en 1489 »,

K. A. MILLER, "Muslim Minorities and the Obligation to Emigrate to Islamic Territory: Two fatwās fromFifteenth-Century Granada", *Islamic Law and Society*, Vol. 7, No. 2, *Islamic Law in Al-Andalus* (2000), pp. 256-288

B. A. MOJUEAN, "Legitimacy in a power state, morrocan politics in the seventeenth century during the interregnum", *Int. J. Middle East Stud.* 13, 1981, 347-60

N. MOULINE, *Le califat imaginaire d'Ahmad al-Mansûr. Pouvoir et diplomatie au Maroc au xv^e siècle*, PUF, Proche-Orient, Paris, 2009, 371p.

J. – P. MOLENAT, « Le problème de la permanence des musulmans dans les territoires conquis par les chrétiens, du point de vue de la loi islamique »

J.-P. MOLENAT, « L'élite mudéjare dans la péninsule Ibérique médiévale », dans *Elites e redes clientelares na Idade Média*, F. Themudo Barata, Lisbonne-Évora, 2001, p. 45-53.

L. MOUGIN, Les premiers sultans sa'dides et le Sahara, *Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée*, N°19, 1975. pp. 169-187.

L. MOUGIN, « Projet d'occupation de la Qasba de Rabat par l'Espagne en 1619 », *Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée*, 26, 1978. pp. 121-131.

J. PEREZ, « Les « Moriscos » (1502-1614) », *Bulletin Hispanique*, 80, 3-4, 1978. pp. 373-382.

L. F. B. PONS, El exilio morisco, líneas maestras de una diáspora

F. RACHIDI, « La présence des Andalousis (Moriscos) dans l'Armée saadienne », *Mélanges Louis Cardaillac*, 11, 575-90.

M. T. RACINE, “Service and Honor in Sixteenth-Century Portuguese North Africa : Yahya-u-Tacuft and Portuguese Noble Culture”, *The Sixteenth Century Journal*, 32, 1 (Spring, 2001), pp. 67-90

M. RAZZŪQ, *Al-Andalusiyūn wa Hiğrātuhum Ilā al-Mağrib kīlāl al-qarnayn 16-17*, Ifrīqiya aš-šarq, 1998, 364 p

R.. SALICRŪ I LLUCH, « Mudéjares y cristianos en el comercio con Berberia : quejas sobre favoritismo fiscal y acusaciones de colaboracionismo mudéjar, una reacción a la defensiva », *Actas del VIII Simposio Internacional de Mudejarismo. De mudéjares a moriscos : una conversión forzada (1999)*, Teruel, 2002, 1. 1, p. 283-301

R. SALICRŪ I LLUCH, « Mercenaires castillans au Maroc au début du xve siècle »

R. SALICRÚ I LLUCH, « Una lluita per un mercat : Catalans, Algueresos i Genovesos i el corall de Sardenya a la primeria del segle XVII »

R.. SALICRÚ I LLUCH, « La diplomacia y las embajadas como expresion de lors contactos interculturales entre cristianos y musulmanes en el Mediterraneo Occidental durant la baja edad media », *Institución Milà i Fontanals, CSIC-Barcelona*

R. SALLICRU-LLUCH, Translators, Interpreters and cultural mediators in late medieval eastern Iberia and western islamic diplomatic relationships, Language and cultural mediation in the Mediterranean, 1200-1800, 3, Medieterranean Programme, Xth medieterranean research meeting,

Abd. SEBTI, « Présence des crises dans la chronique dynastique marocaine : entre la narration et les signes », *Cahiers d'études africaines*, 30-119. 1990. pp. 237-250.

Enr. SORIA MESA, « La asimilación de la élite morisca en la Granada cristiana. El ejemplo de la familia Hermes », *Mélanges Louis Cardaillac*, 11.649-58

Enr. SORIA MESA, «La integración de la élite nazarí en la nobleza granadina. Siglos XV al XVII», vol. I, pp. 295-307

Ch. de LA VÉRONNE, « Populations de la région oranaise entre 1551 et 1577 d'après des sources espagnoles », dans Actes du IIIe Congrès d'histoire et de la civilisation du Maghreb (Oran, 26-28 novembre 1983), t. 1, pp 166-178

Ch. de LA VÉRONNE, *Relations entre Oran et Tlemcen dans la première partie du XVIe siècle*, P. Geuthner, 1983, 415 p.

Ch. De LA VERONNE, « Relations entre le Maroc et la Turquie dans la seconde moitié du XVIe siècle et le début du XVIIe siècle (1554-1616) », *Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée*, N°15-16, 1973. pp. 391-401.

B. VINCENT, « Le chat et les souris, inquisiteur et morisques à Benimodo (1574) », EHESS

B. VINCENT, « La Inquisicion y los moriscos granadinos »,

B. VINCENT, «Les émigrations morisques», *1st European Conference of the International Commission on Historical Demography*, Conselleria de Educación e Ordenación Universitaria, Santiago de Compostela, 1993, 327-325

G. WIEGERS, “Managing Disaster: Networks of the Moriscos During the Process of the Expulsion From the Iberian Peninsula Around 1609”, *The Journal of Medieval Religious Cultures*, 36, 2, 2010, pp. 141-68

SOURCES : même remarque à propos de la forme que pour la bibliographie

-« Deux lettres inédites du Sultan sa'adien Mûlay ‘Abdallah ibn Muḥammad al-Chaykh (1023 H/1614) », *Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée*, 10, 1971. pp. 19-25.

-M. GARCIA-ARENAL, F. RODRIGUEZ-MEDIANO, R. EL-HOUR, *Cartas marruecas. Documentos de marruecos en archivos españoles (siglos XVI-XVII)* / Madrid : Consejo superior de investigaciones científicas, 2002, 432 p.

-G.A.WIEGERS, « El contenido de los textos árabes de los Plomos: El Libro de los misterios enormes (Kitāb al-asrār al- ‘azīma) como polémica islámica anticristiana y antijudía », *Nuevas aportaciones al conocimiento y estudio del Sacro Monte. IV Centenario Fundacional (1610-2010)*, 2011

-M. ISABEL FIERRO, S. FAGHIA, « Un nuevo texto de tradiciones escatológicas sobre al-Andalūs »

-Léon L'AFRICAIN, *Description de l'Afrique*

Quelques mentions de grenadins, développements intéressants sur les présides et fronteras ibériques et leurs rapports avec la population locale

-Luis del MARMOL, *Descripcion de Africa, Historia del Xerifes*

La description fait plus de place aux grenadins, aux andalous en général, au statut de captif (qu'il a bien connu) et aux relations entre Portugal, Arabes et Saadiens.

-Luis del MARMOL, *Historia del rebelion y castigo de los moriscos del Reino de Granada*, ed. Biblioteca de Autores Espanoles,

Les liens culturels et politiques avec le Maghreb sont nombreux dans cette chronique et dans les analyses de ce spécialiste es-Islam de l'Espagne de l'âge d'or.

-AI-WANŠARISĪ, *La Pierre d'Angle des Fatwā-s*

Le rapport au dhimmi (chrétiens et question juive du Touat entre autre) ; au jihad, son devoir et le rôle du sultan, et aux captifs ; au commerce avec le monde chrétien et bien sûr les célèbres Fatwa, dont celle de l'auteur lui-même sur la nécessité de quitter le pays des infidèles, donnent de précieuses informations sur les rapports des andalo-grenadins à leur mère patrie

-*Tā'rīk al-Fattāš*

Elle nous informe sur la présence andalouse primitive et sur la langue et le comportement de ceux qui y apparaissent comme des conquistadores

AS-SA'DĪ, *Tā'rīk as-Sūdān*

Elle donne quelques informations sur la structure de l'armée andalo-renégate des saadiens

-AL-IFRĀNĪ, *Tā'rīk*

De nombreuses informations sur les divers sujets, notamment les corps andalous et renégats et leur image tardive, les conflits de la cité de Fās

-Chronique Anonyme de la dynastie Saadienne

Vision nettement plus critique, de nombreux éléments critiques sont conservés chez les saadiens dans leurs rapports avec les diverses communautés et avec l'infidèle, les morisques...

-Abū l-'Abbās Aḥmad b. Muḥammad AL-MAQQĀRĪ

histoire de al-Andalus,

-Abū Fāris ‘Abd al-‘Azīz b. Muḥammad b. Ibrāhīm AL-FIŠTĀLĪ (1549–1621), *Manāhil al-safā fī akbār al-mulūk al-šurafā*, éd. ‘Abd al-Karim Kurayyim. (Rabat, 1972) / éd. de ‘Abd Allah Gannūn, Tetouan, Mahdiyya, 1384/1964, 55 p.

Ces trois dictionnaires biographiques donnent des informations sur les andalo-grenadins au Maghreb, et leurs liens intellectuels, culturels, socio-politiques avec l’élite locale

-Abū l-‘Abbās Aḥmad b. Muḥammad IBN AL-QĀDĪ al-Miknāsī (1553–1616), p *Jadwat al Iqtibas Fi-man halla min al'alam madinata fasDurrat al-hidjāl fī asmā’ al-ridjāl*

-Abū Muḥammad ‘Abd as-Salām AL-QADĪRĪ (1648-98), dictionnaire biographique

-Abū ‘Abdallah Muḥammad b. ‘Alī b. ‘Umar b. Ḥusayn ibn Misbah IBN ‘ASKAR, *Dawhat al-Nashir li-Mahasin man kana min al-Maghrib min Ahl al-Karn al-ashir* (1529–1579)

-Martyr d’andré de Spolète :

Très instructif sur les rapports aux chrétiens, captifs et surtout commerçants

-Jean MOCQUET, Relation de Voyage

Passionnant, informe sur l’idiome ibérique de communication

-Anonyme Portugais, Description des Royaumes de Fes et Marrakech

-Albert RUYL, Journal

-Ambassade Espagnole de 1581 :

La présence et les rapports des renégats avec l’élite diplomatique espagnole, le rôle géopolitique du Maroc après Wādī al-Maḳāzīn.

-Adrien MATHAM, Relation de Voyage

Plus tardif, je ne l'ai pas encore traité

Sources inédites de l'histoire du Maroc (SIHM) : par ordre chronologique de la documentation éditée

- SIHM, volume I, partie 1
- SIHM, volume IV, partie 1
- SIHM, volume III, partie 1
- SIHM, volume I, partie 2
- SIHM, volume II, partie 1
- SIHM, volume II, partie 2 :
- SIHM, volume II, partie 3 :

Les sources anglaises, françaises, portugaises et espagnoles livrent diverses informations extrêmement précieuses, que j'ai pu traiter sur une multitude des thèmes exposés ci-dessus.

Quant aux sources hollandaises, elles concernent la fin de la période, je ne les ai pas encore traitées.